



# Chirurgie psychique

## Le mystère

Par Florence Nilsson et  
Alexandre Rougé

# Alex Orbito

**Les grands  
thaumaturges  
et leurs flots de  
guérisons inexplicables  
n'en finissent pas  
de fasciner et de  
questionner  
nos esprits (plus ou  
moins) rationnels.  
Pour mieux comprendre  
le phénomène de  
guérison psychique,  
nous sommes allés  
aux Philippines  
rencontrer l'un de ces  
guérisseurs hors  
normes, Alex Orbito.**

- 43 - Baptême du feu
- 45 - Une expérience de lâcher-prise
- 47 - Alex Orbito: « L'amour est l'énergie la plus guérissante »
- 51 - La science face à « un énorme taux de succès »
- 53 - Matérialisations: y a-t-il un truc?
- 56 - Au-delà de la guérison, une voie d'éveil?
- 60 - Alain Maumené: « On n'est plus le même après ce voyage »
- Rémi Florian: « Merci Alex, merci mon Soi, et merci l'Univers ! »

# F

Face aux limites de la médecine allopathique, de plus en plus de malades se tournent vers la médecine miraculeuse, ou plus exactement, psychique. Le révérend et guérisseur philippin Alex Orbito incarne le profil idéal dans le cadre de cette quête, autant par la simplicité de sa démarche et la sobriété de son discours, que par la nature et l'ampleur inexplicables de ses résultats, après des milliers d'opérations chirurgicales à mains nues, sans anesthésie, ni aucun produit, ni accessoire. Sa célébrité a décollé à la fin des années 1980 avec la parution d'un livre de l'actrice Shirley MacLaine, *Going Within: A Guide for Inner Transformation* (1989), dans lequel elle raconte de manière très positive son expérience de plusieurs années avec Orbito. Alex Orbito est issu d'un milieu rural, pauvre et pieux du nord de la république des Philippines, dans la région de Pangasinan (« terre de sel »), réputée « terre de guérisseurs »: la plupart des guérisseurs philippins y sont nés. Dernier d'une fratrie de quatorze enfants, il a commencé à soigner à 14 ans, sans l'avoir voulu, à la suite d'un rêve prémonitoire. Il a baigné, parmi les siens, dans une ambiance de sacralité ou de religiosité vivante, puissante et permanente, où se combinent des éléments traditionnels de la spiritualité orientale et des éléments issus de la religion catholique, importée par les Espagnols aux Philippines au XVI<sup>e</sup> siècle.

Âgé aujourd'hui de 74 ans, Orbito a traité plus d'un million de personnes dans 67 pays, depuis qu'il a commencé à voyager en 1974. Il est en effet l'un des rares « chirurgiens psychiques » à pratiquer hors des Philippines, dans le but explicite de faire découvrir sa démarche et ses résultats au reste du monde. Non sans reconnaissance: en 1985, le titre de docteur *honoris causa* lui a été décerné par le congrès mondial de la fraternité des Nations unies, en tant qu'« émissaire exceptionnel et dévoué de la paix, de la bonne volonté et de la compréhension universelles ». Il a aussi dû affronter un procès en Europe pour « exercice illégal de la médecine ». En revanche, la mise en examen dont il a fait l'objet au Canada

en 2005 pour « charlatanisme » a été abandonnée après quelques semaines d'instruction, faute d'éléments probants. Même chose en Italie deux ans auparavant: Orbito a même proposé au juge de pratiquer une opération dans le tribunal pour prouver son honnêteté, et le juge a refusé à deux reprises.





© Jeannine Govaers

Alex Orbito, le canal.

En tant que chirurgien psychique, à travers ses opérations à mains nues lors desquelles il matérialise la maladie en l'extrayant du corps du patient, il interroge les frontières de la science et de la spiritualité, met en avant l'importance de la responsabilité de chacun face à sa guérison, et interpelle sur les notions d'énergie, de foi, de confiance ou d'amour. Subversif pour certains Occidentaux – qui ont tourné en dérision le principe de matérialisation –, il

Âgé aujourd'hui de 74 ans, Orbito a traité plus d'un million de personnes dans 67 pays, depuis qu'il a commencé à voyager en 1974.

questionne aussi les ressorts du charlatanisme.

La « pyramide de la Lumière », qu'il a fait construire en 2011 à Mabini, incite aussi à reconsidérer les hauts lieux traditionnels de culte et de guérison, ainsi que le réseau que forment ces lieux sacrés.

Florence Nilsson, qui a déjà rencontré des chamans en Amérique du Nord, a participé à l'un de ses séminaires, pour en éprouver la nature et les effets, et chercher à en dégager le sens. ■





© JEANNINE GOVAERS



# Baptême **du feu**

Par Florence Nilsson

Comment parler des opérations à mains nues, de la chirurgie sans scalpel, sans l'avoir vécu ? Ce matin-là, Florence s'est mise entre les mains d'Alex Orbito...

**A**vril 2014, pyramide d'Asie à Manaog, Pangasinan, « terre des guérisseurs ». Une montée d'angoisse me saisit en approchant de la pyramide. Tout le monde est en blanc et pas moi... on me regarde avec empathie et une petite pointe d'ironie, et on me tend un kimono blanc. J'apprendrai plus tard que sur le plan énergétique, le blanc facilite les soins, favorise le nettoyage et accélère la rotation des chakras. À 9 heures du matin, la chaleur est déjà écrasante et le silence quasi total. Chacun a enlevé ses chaussures et se déplace avec recueillement. Je me fonds dans le groupe : l'unité s'est créée tout naturellement, personne n'essayant de se distinguer. Les visages sont calmes, à l'écoute. On me tend la main et nous entrons deux par deux dans cette pyramide. Je m'abandonne. C'est la première fois que j'ai l'occasion de pénétrer dans un lieu de ce type. L'angoisse se change en excitation.

Une moiteur, une odeur d'humidité me saisissent. Soixante-dix personnes se placent debout, dos contre le mur, à l'intérieur de la pyramide. Une fois le groupe installé, Alex Orbito arrive avec sa traductrice Marika. D'emblée, ils semblent en osmose. Il est de petite taille mais charismatique, le visage doux et lumineux. Il ne sourit pas, contrairement à son habitude : il semble concentré, investi, connecté. Il invite le groupe à chanter un « Om » qui finit d'unifier l'énergie générale. Orbito passe devant chaque participant pour le bénir ou le baptiser. Le contact de sa main sur le front apaise quasi automatiquement mes tensions. Un souvenir surgit, celui de mon médecin de famille : il suffisait qu'il apparaisse sur le pas de la porte de ma chambre pour que l'enfant malade que j'étais sente la douleur diminuer de moitié... Je prends alors conscience de l'importance de la confiance et de ce que dégage humainement un soignant sur le chemin de la guérison.

## « Envie de pleurer d'un coup »

Orbito demande ensuite à ceux qui ont des troubles physiques de s'approcher afin de créer un cercle plus petit. Il les frôle tour à tour au niveau du thorax ou du front en disant être connecté à l'énergie vitale. Les participants se laissent tomber en arrière dans une attitude de lâcher-prise : les assistants d'Orbito les attrapent pour les allonger délicatement au sol. J'ai l'impression d'assister à une séance d'hypnose, mais chacun reste conscient. « *Je me sentais traversé par une lumière apaisante, avec la sensation d'un changement de fréquence en toute conscience* », a raconté l'un d'eux par la suite. Une femme d'une trentaine d'années m'a confié : « *Je n'avais pas l'intention de tomber, mais sa main te pousse et quelque chose en toi laisse faire, accepte. Sur le moment, j'ai senti une exagération de ma douleur dans le dos, mais maintenant je ne sens plus rien. Quant à l'émotion la plus forte, c'est lorsqu'il a posé sa main sur mon front, j'ai eu envie de pleurer d'un coup.* » Certains mettront du temps à revenir ici et maintenant, comme après une forte séance de relaxation.

Orbito entre en transe. L'expression de son visage est très différente et ses yeux n'ont plus la même couleur. On nous expliquera qu'« *il est habité par un être de lumière* ». C'est le moment d'entrer dans la « *chapelle* » : le centre de soins où chacun va pouvoir bénéficier, pour la première fois ou non, d'une opération de chirurgie à mains nues. Quelques mots en attendant : « *Pouvoir changer sa vie est une bénédiction, même si c'est la maladie qui amène cela. Ou votre intuition. Notre parcours ressemble à celui du chemin de croix de Jésus : on aura tous des tentations et des obstacles, mais on doit continuer à cheminer.* »





Tout fait penser à une opération, mais sans bistouri, anesthésie ni douleur.

La pièce est spacieuse et lumineuse. Nous sommes en cercle, assis sur des chaises; les uns méditent, les autres se détendent... On nous invite à être à l'intérieur de soi. Si on veut parler, qu'on le fasse dehors. Au milieu, il y a des draps blancs étendus au sol pour pouvoir s'allonger après les soins, pour prendre le temps d'intégrer, d'assimiler ce qui a été reçu et qui a circulé... Chacun passe donc au fur et à mesure pour un pré-soin, prodigué par les assesseurs d'Orbito, et qui ressemble à un soin de magnétiseur, permettant d'ouvrir un peu plus la carapace du patient.

#### Un nouvel espace dans le corps...

Ceux qui n'ont jamais reçu de soins de chirurgie psychique sont appelés à assister à une démonstration, qui va s'avérer très impressionnante, sur un participant de niveau 2 (ayant déjà reçu un soin). Je filme alors Alex Orbito en train de poser

ses mains sur le ventre d'une femme. J'ai l'impression que ses doigts y pénètrent. Il matérialise un liquide rouge qu'il fait gicler du ventre. Puis il y place un coton, qui sera enlevé le lendemain, imprégné, chargé d'énergie négative: l'énergie de la maladie.

Selon lui, ses mains sont ses outils. Sa main droite, spirituelle, fonctionne comme un aimant: elle attire à elle la matérialisation de la maladie, du stress, du déséquilibre, de tout ce qui est négatif pour l'être. Elle est en connexion avec l'énergie divine. La main gauche, matérielle, reste sur le corps pour vérifier la circulation du sang, le rythme cardiaque, etc.

Marika, son assistante, explique que le but de cette démonstration est de « s'ouvrir le mental »: pas d'instaurer une peur, mais de voir, de savoir, pour pouvoir lâcher après.

Assise dans la salle, j'attends mon tour. La curiosité l'emporte sur toute autre sensation. Sur les

Selon lui, ses mains sont ses outils. Sa main droite, spirituelle, fonctionne comme un aimant: elle attire à elle la matérialisation de la maladie, du stress, du déséquilibre, de tout ce qui est négatif pour l'être.

draps, les corps viennent s'allonger à la chaîne. Certains visages sont radieux, très apaisés, d'autres préoccupés; certaines personnes éclatent en sanglots. La salle d'opération est un petit cabinet avec une table de massage, un récipient servant de poubelle et du coton. Le présoin m'a détendue, mais une fois allongée sur la table, je suis déstabilisée: je sens comme un scalpel. Ce sont les ongles d'Orbito sur ma peau. Dans le silence, ses deux mains très puissantes s'agitent à la surface de mon ventre. Son assistante nettoie le liquide rouge qui coule à partir de la zone où ses doigts agissent. Il y a des sons peu rassurants: on dirait qu'il draine, qu'il purge mes organes. Il jette ce qui est apparu, sorti de mon ventre, à la poubelle.

Juste après, j'ai l'impression qu'il y a un endroit plus léger dans mon corps: comme un nouvel espace libre, là où la matérialisation a eu lieu. J'ai une cicatrice de 3 cm. J'ai demandé que mon soin soit filmé: je vois que cette fameuse concrétisation de la maladie ressemble à un gros caillot de sang foncé, d'une texture improbable, visqueuse. On ne peut pas parler de douleur malgré la fulgurance de la première sensation. Et curieusement, c'est beaucoup plus impressionnant à observer qu'à vivre. ■

Pour visionner l'opération :





# Une expérience de lâcher-prise

Par Florence Nilsson

Une patiente : « Alex dégage une grande douceur, une bienveillance. C'est le contexte qui le rend impressionnant, individuellement il est très simple, très accessible. »

Après l'expérience directe vient le temps du « débriefing ». Que s'est-il vraiment passé ? Les autres ont-ils ressenti la même chose ? Mais au fait, que sont-ils venus chercher exactement ?

# U

n peu sonnée par l'opération, j'ai envie et besoin de partager mon expérience avec les autres. Et d'avoir leurs impressions.

Un couple belge, dont la femme fête ici ses cinquante ans, est surpris et soulagé : « Le soin passe très vite. On est un peu secoué, remué à l'intérieur, mais on récupère vite. On n'a pas eu mal : juste la sensation de la pression des doigts. On lâchera mieux prise pour les prochaines ! »

Mourad<sup>1</sup> est déçu par la durée de sa première opération, qui a duré moins longtemps que la démonstration. Sur lui, Orbito a travaillé à deux endroits : il a deux cicatrices, aux troisième et quatrième chakras (plexus solaire et cœur). Et il lui a dit : « Tu as besoin d'ouvrir tes canaux pour que l'énergie passe. » Il aurait donc senti ses blocages et sa résistance sans que Mourad lui en eût parlé. Et cela le perturbe un peu.

« Avant le soin, confie-t-il, je me posais des questions : utilise-t-il des billes d'hémoglobine?... Mais ce qui me fait penser que ça fonctionne, c'est mon ressenti après le soin. La sensation que ça avait marché. J'ai eu un apaisement total une demi-heure après. Et j'ai senti qu'il me retirait un truc du corps, vraiment. J'ai eu un peu mal, mais c'est lié à la peur, au côté impressionnant. »

Mourad est infirmier psychiatrique. Il préfère rester anonyme car, dans son métier, les ressentis irrationnels sont traités par médicaments (neuroleptiques ou anxiolytiques). Il n'ose évoquer sa curiosité, son questionnement spirituel avec ses collègues. Le fait de voir à quel point les traitements





psychiatriques abîment le corps l'a poussé à s'intéresser à d'autres techniques pour mieux comprendre les maladies psychiques. Il s'intéresse aux causes, pas aux symptômes... Il est fatigué d'être un distributeur de médicaments et aimerait apporter autre chose aux patients grâce à ce qu'il va acquérir ici.

### Stage de (trans)formation

Il y a aussi avec nous des médecins généralistes et spécialistes, venus du monde entier. Michael MacDonald est chirurgien urologue aux États-Unis. Il est aussi magnétiseur et « médecin holistique » depuis six ans. « Les talents de chirurgien psychique d'Alex Orbito m'ont fasciné. Je suis allé le voir pour assister à quelque chose que mon éducation médicale ne peut pas expliquer, et l'expérimenter. »

« Au début, j'étais très excité de voir ce qu'il pouvait faire. En même temps, mon éducation et ma culture occidentales me rendaient sceptique. Mon scepticisme s'est envolé quand j'ai vu Alex opérer sur quelques personnes et après que j'ai, peu de temps après, moi-même expérimenté l'opération. En fait, ce qu'il a fait correspondait à ce que je pratiquais avec mes patients quand je procédais à une opération de chirurgie abdominale. Pendant le soin de chirurgie psychique, j'étais pleinement conscient. J'ai seulement senti quelques légères sensations, un peu de pression. Mon mental était tranquille. Tout de suite après l'opération, j'ai eu l'impression d'être en méditation, vous savez, esprit vide et corps détendu... Et il y avait une réelle incision dans l'abdomen, qui était déjà presque complètement cicatrisée. En un jour, l'incision ne se voyait presque plus. »

Je ne cesse de rencontrer des thérapeutes et des médecins qui sont là pour apprendre, se former, améliorer leurs techniques, les élargir et y ajouter une dimension, travailler leur connectivité... Ils correspondent aux niveaux 2 et 3 des séminaires.

### Des outils à prendre

Simon<sup>2</sup> est architecte et praticien de reiki: « J'ai eu deux soins avec Alex, à une année d'intervalle, et il a soigné exactement la même zone. Puis

« Ici, on est moins dans le côté gourou qu'ailleurs, je trouve. On n'est pas fan d'Orbito, parce qu'il est humble et accessible. Donc, ça n'incite pas au fanatisme. »

j'ai voulu explorer cette discipline. »  
« L'expérience t'enlève les doutes, constate-t-il: les résultats sont là. On se sent un peu plus propre après chaque soin, serein, libéré... »

« Pour moi, ce sont des outils à prendre. Le but est d'augmenter mes sens. Je ne sais pas si tout le monde est capable de mettre ses mains dans un corps, mais certains Européens peuvent le faire aussi, donc pourquoi pas moi? »

Au-delà de la volonté de guérir, les raisons principales évoquées sont la curiosité liée au mystère entourant cette pratique, le développement de soi et l'enseignement du savoir-faire énergétique d'Alex Orbito (en particulier les exercices de nettoyage).

### Gourou or not gourou?

La personnalité d'Orbito influence aussi beaucoup la motivation et le ressenti des participants. Mais « ici, selon Mourad, on est moins dans le côté gourou qu'ailleurs, je trouve. On n'est pas fan d'Orbito, parce qu'il est humble et accessible. Donc, ça n'incite pas au fanatisme. Ma mère est témoin de Jéhovah, donc le côté secte, je connais. Et je ne l'ai pas ressenti ici. Alors oui, il y a des processions, ça pourrait en bloquer certains. Mais comme c'est basé sur un message universel d'amour, je n'ai pas l'impression d'être enrhumé. Je fais confiance aux gens qui ont les pieds sur terre tout en étant branchés. »

Simon approuve: « Face à Alex, je ressens une innocence, un côté enfantin, très pur, très chou. »

Quant à Charlotte<sup>3</sup>, médecin de formation, elle trouve qu'« Alex

dégage une grande douceur, une bienveillance. C'est le contexte qui le rend impressionnant, individuellement il est très simple, très accessible. Et quand il est en transe, on ne le reconnaît pas, son teint change, le blanc de ses yeux... »

Pour le couple belge aussi, « Alex inspire confiance. Il véhicule des valeurs qui nous sont chères: empathie, écoute, respect avant tout. Depuis que j'ai compris ce qu'est le lâcher-prise, je veux que personne ne prenne le pouvoir sur moi, et je ne sens pas du tout ça avec Alex. Il est là pour transmettre. Je ne sens pas d'ego. Il dit: "On est tous pareils, vous pourriez faire ce que je fais", et ça met en confiance. Cependant, je respecte les doutes des autres. On m'aurait parlé de ça il y a trois ans, j'aurais pu douter, aussi. Mais là, je suis dirigée par autre chose. »

Olivier<sup>4</sup>, thérapeute, renchérit: « Alex est quelqu'un de très simple. Son message est sincère et rudimentaire, presque cucul: l'amour, la lumière – mais la façon dont il le véhicule, l'habite, le propose, est très juste. Avec lui, ça prend une dimension vécue. Et on le reçoit simplement, car il le transmet simplement. Ça permet à chacun de nous de l'intégrer réellement. »

### Témoignages

Quelques mois plus tard, qu'en est-il pour certains? Iva Todrova, journaliste bulgare, est venue pour arrêter de fumer, ce qu'elle a fait du jour au lendemain, après la troisième opération d'Alex Orbito, avec, dit-elle, « la sensation de n'avoir jamais fumé ». Toutes ses allergies respiratoires, qui l'affectaient dès le réveil, ont disparu sitôt arrivée à la pyramide de Lumière.

Corinne Leroy souffrait depuis trente-huit ans d'une double scoliose dorsolombaire. Alex a travaillé le long du dos, des cervicales au sacrum, et a sorti ce qu'elle nomme « des cochonneries sanguinolentes ». Elle a constaté en rentrant que sa bosse avait diminué, qu'il avait fait « recirculer l'énergie ». ■

Notes

1. Le prénom a été modifié.
2. Idem
3. Idem
4. Idem



*Interview***Alex Orbito :****« *L'amour est l'énergie la plus guérissante* »**

Malgré le succès, il y a vingt-cinq ans, de *Médecin des trois corps* du Dr Janine Fontaine, la chirurgie aux mains nues demeure inconnue en France. Et en dépit de ses fréquents voyages en Europe, Alex Orbito ne s'est encore jamais exprimé dans un média français. Si sa pratique interroge, ses motivations et sa façon d'être sont partagées par de nombreux thaumaturges. Démarche, explications, conseils... Entretien avec le guérisseur et sa traductrice et assistante Marika Verheijen.



Alex Orbito et Marika Verheijen.

**NEXUS :** Comment résumez-vous votre pratique ?

**Alex Orbito :** La guérison que je pratique n'est pas qu'une guérison par la technique. Elle unit le corps et l'âme en un tout. C'est une guérison qui agit sur la conscience, le mental et le corps. C'est pourquoi la guérison que je pratique est fondée sur l'élimination des négativités de l'âme et du corps. Mais l'important n'est pas que les gens viennent à moi. Je crois que l'énergie de guérison agit sur eux parce qu'ils savent comment abandonner leur vie à Dieu, parce que je travaille avec le pouvoir de Dieu et non avec le pouvoir d'Alex Orbito.

**Que voulez-vous dire par s'abandonner ?**

**Marika Verheijen :** « *Surrender to God* », « s'abandonner à Dieu », c'est encore plus fort que le « lâcher prise », c'est presque « se livrer totalement ». Nous sommes en effet très tenus par notre propre « boîte » mentale : « *ça, c'est possible, ça, c'est impossible* »... Selon moi, ce qui rend possible la guérison spirituelle, c'est la façon dont Alex Orbito a grandi, un endroit où rien n'était impossible. Pour lui, la présence de Dieu est partout. Rien n'est donc impossible, et c'est aussi une clé de la guérison spirituelle. C'est pour cela qu'Alex Orbito dit « *abandonnez-vous* ».







**Comment procédez-vous ?**

**A. O. :** Lorsque je pose la guérison sur le corps, je la pose sur tout le corps. Je sens que la guérison agit sur lui en le traversant. Je fais aussi cette pratique de guérison à distance. Je me concentre sur ces personnes comme si elles étaient en face de moi, et je me concentre sur leur maladie.

**Même s'ils ne croient en rien, en aucune force supérieure, les gens peuvent-ils être guéris ?**

**A. O. :** Même si les gens ne sont pas croyants ou ne lâchent pas prise, je dois les aider parce que mon obligation, ma mission est d'aider les gens et d'ouvrir leur esprit, d'ouvrir leur cœur. Oui, mon amour agit toujours pour eux, mais durant le processus de guérison, je leur parle aussi. Je leur dis qu'il est important pour eux de sentir leur respiration parce que la respiration est la connexion avec Dieu. Je leur demande donc de coopérer au moins par l'attention à la respiration.

**Incitez-vous vos patients à mettre en place une forme de méditation ?**

**A. O. :** D'une certaine façon. Si vous respirez doucement en étant simplement assis, vous vous sentez calme, et si vous êtes calme, je suis avec vous. Si votre pensée est toujours ailleurs, la connexion avec ma guérison ou

*J'ai grandi en apprenant à pardonner. Mes parents m'ont appris comment devenir calme, comment aimer les gens, comment m'aimer moi-même, et comment aimer Dieu. Tous mes frères et sœurs sont des guérisseurs et des médiums.*

la connexion avec l'énergie de Dieu est plus compliquée, et je ne suis pas avec vous. Si vous êtes calme, si des gens ensemble sont calmes et méditent, ils peuvent mieux sentir la présence de Dieu en eux. Si vous essayez de respirer doucement, vous pouvez sentir le calme dans votre tête, le calme en vous, mais si vous respirez très vite, votre mental s'accélère aussi. C'est pour cela que la respiration est très importante pour la connexion avec le spirituel, avec Dieu.

**Comment avez-vous appris tout cela ?**

**A. O. :** J'ai grandi en apprenant à pardonner. Mes parents m'ont appris comment devenir calme, comment aimer les gens, comment m'aimer moi-même, et comment aimer Dieu. Tous mes frères et sœurs sont des guérisseurs et des médiums.

**Ils font de la chirurgie psychique, comme vous ?**

**A. O. :** Oui. Et ils soignent ici. Ils ne font pas comme moi, qui vais dans différents endroits.

**Vous parlez de l'énergie de Dieu, de l'amour de Dieu. Comment pourriez-vous définir cette énergie ?**

**A. O. :** L'énergie de l'amour, c'est l'énergie la plus puissante et la plus guérissante. L'amour, c'est l'énergie qui conquiert tout.



**Comment accroître cette énergie ?**

**A. O. :** La racine de l'énergie de l'amour est votre foi, votre conviction que l'énergie de l'amour vient de Dieu. Parce qu'il y a de nombreuses sortes d'amour. Si vous méditez et que vous fermez les yeux, vous oubliez le monde et vous êtes au niveau de la connexion spirituelle.

**M. V. :** Ce qu'il dit souvent, c'est qu'au lieu d'essayer d'aimer les autres, la nature, les gens, commencez par vous aimer vous-même. Parce que souvent nous disons « je t'aime » ou « j'aime ceci », mais nous avons souvent de la difficulté à nous aimer tels que nous sommes. C'est pour ça qu'il dit souvent de commencer par vous-même. Commencez par vous accepter. C'est seulement dans cette acceptation de soi tel que l'on est, quand on commence à s'accepter à la fois dans notre beauté et dans notre imperfection, c'est à ce moment qu'on peut commencer à accepter les autres et à aimer les autres.

**Pensez-vous que tout le monde peut développer cette pratique de guérison, ou est-ce un don ?**

**A. O. :** Tout le monde peut apprendre à utiliser cette connexion spirituelle de guérison. Parce que Dieu aime tous les êtres. Ce n'est pas comme si Dieu m'avait donné un don et qu'il ne l'avait pas permis à Marika. Nous sommes tous égaux, avec différentes sagesses. L'important est de faire grandir son propre talent.

**La maladie est-elle le signal d'alarme, indiquant que quelque chose ne va pas et que nous n'accomplissons pas notre mission ?**

**A. O. :** Oui. La maladie est comme la sonnerie d'un réveil. Si on n'a pas de souci, on continue sur le même chemin. Sinon, c'est un signal d'alarme.

**M. V. :** Alex dit aussi que la maladie peut être créée de différentes manières : elle peut être créée par le karma – quelque chose qui provient de votre famille –, elle peut aussi être créée par la manière dont vous vivez.

## Une religion ne peut pas te « sauver ».

### La spiritualité, c'est de trouver une connexion directe, pas à travers une religion.

**C'est donc sur le karma qu'on agit, en agissant sur la maladie ?**

**M. V. :** Souvent, une famille entière se « réincarne » ensemble. Quand il y a un karma de plusieurs générations, il y a souvent une personne qui est « volontaire » pour prendre ce karma. Si cette personne qui vient pour éliminer ce karma suit une voie spirituelle, alors le karma peut effectivement être nettoyé, non pas pour cette personne seulement, mais pour toute la famille. Donc, vous voyez souvent dans une famille une personne qui porte le karma, une personne assez solide pour endosser ce karma, et il y a possibilité de l'éliminer. J'ai découvert, en travaillant avec Alex Orbito, que lorsque cette libération a lieu, elle ne libère pas seulement les générations présentes et à venir, mais aussi celles des ancêtres. Mais cela va aussi dans

l'autre sens : tout ce que nous accumulons nous-mêmes se porte aussi sur les autres générations.

**Quel sens, quelle importance la transmigration a-t-elle pour vous ? La transformation ?**

**M. V. :** Alex Orbito voit deux sortes de transmigration. D'abord, une incarnation dans laquelle tu reviens pour apprendre. Ce n'est pas une punition. Tu reviens pour grandir et pour comprendre, et si tu as fait parfois du tort, tu reviens de l'autre côté pour apprendre ce que ça veut dire, pour voir les deux points de vue de chaque histoire. Il y a un autre type de transmigration où tu choisis de revenir : tu choisis de te mettre au service, d'accomplir une mission pour aider sur le chemin. C'est un libre choix de revenir pour aider.

**A. O. :** Le sens de la transmigration est l'amour.

**Quelle différence faites-vous entre religion et spiritualité ?**

**A. O. :** Je n'ai pas étudié les religions, mais ma concentration spirituelle. J'ai étudié parfois les guides spirituels : la religion n'est que la porte pour trouver le guide.

**M. V. :** Une religion ne peut pas te « sauver ». La spiritualité, c'est de trouver une connexion directe, pas à travers une religion.

**En France, il est culturel de faire attention à ce qu'on pense et non à ce qu'on ressent. Le mental plus que les sensations.**

**M. V. :** La France est un pays très intéressant où il y a beaucoup de spiritualité. Il y a eu beaucoup d'apparitions, aussi. C'est un pays très spirituel à la base, qui est passé à un extrême – où l'on n'utilise que l'intellect. Dès tout petit, on incite l'enfant à utiliser l'intellect et pas l'intuition. Pourtant, le mental est très limité, alors que le cœur et l'intuition captent beaucoup plus. Quand je dois prendre une décision, j'essaie avant de méditer et de voir quelle décision je dois prendre et comment. Je prends alors l'option A, je médite et je regarde ce que je ressens. Après, je prends l'option B, et je



vois ce que je ressens. Et je prends l'option qui me rend la plus heureuse!

Quand on fait un choix qui nous convient, on reste en santé. Quand on fait un choix influencé par les autres ou pour plaire aux autres, tout le corps le ressent négativement et peut en concevoir une maladie.

**M. V. :** En Europe, les maladies sont en recrudescence et chez des gens de plus en plus jeunes. Ils viennent ici stressés, en *burn-out*, avec des problèmes cardiaques, de peau. Même les cancers: avant, ils touchaient des gens mûrs, maintenant, ce sont des gens de 20 ou 30 ans ou des enfants. Et ces gens ne prennent pas les décisions qui viennent de leur cœur, mais selon ce que la société attend d'eux.

**A. O. :** Le mental crée la maladie. Si vous pensez à quelque chose auquel vous ne pouvez pas trouver de solution, sentez votre respiration. Vos ressentis vont se calmer pour aider votre mental à lâcher prise.

Si on peut changer la situation, on met en place les actions pour la changer, et si on ne peut pas, on lâche prise et on passe à autre chose?

**A. O. :** C'est un bon moyen de ne pas se créer de maladies à cause des situations qui nous posent problème.

La source de la lumière est l'énergie de l'amour, et la source de l'ombre, c'est l'absence d'amour, c'est la peur.

**Vous avez beaucoup de visions, comme celles envoyées par une entité que vous appelez « la dame de lumière ». Que pensez-vous des messages que l'on reçoit dans nos rêves?**

**A. O. :** Il y a des rêves qui sont des messages. Parfois, il y a des rêves qui viennent des guides pour renforcer votre connexion avec votre âme.

**M. V. :** Il reçoit beaucoup de messages à travers ses rêves, mais il y a différentes formes de rêve. Certains sont faits de ce que tu as vécu pendant la journée; les choses travaillent et prennent leur place. Et il y a des rêves où tu sais, quand tu te réveilles, que c'est important, que le message est important, et là, c'est vraiment le guide qui essaye de te communiquer quelque chose. Il faut prendre note de ces rêves. Alex Orbito a toujours beaucoup suivi ses rêves, ses visions.

**A. O. :** C'est pourquoi je suis

allé en Égypte pour voir le sens de mes rêves. J'avais demandé à mon père d'aller en Égypte, mais il n'avait pas d'argent. Ça a été merveilleux parce qu'une fois adulte, un membre du gouvernement égyptien m'a invité pour soigner, et j'ai pu découvrir les pyramides, comme dans mes visions.

**Selon certains, la guérison spirituelle relève de la magie, blanche ou noire. Qu'en pensez-vous?**

**M. V. :** Il y a des personnes qui sont plus liées à l'ombre. On peut toujours choisir la lumière ou l'ombre. C'est important de choisir. On entretient, on fait ensuite grandir le côté choisi par nos pensées, nos paroles, nos actes.

**Est-ce que la source de l'ombre est nourrie par l'ego?**

**A. O. :** La source de la lumière est l'énergie de l'amour, et la source de l'ombre, c'est l'absence d'amour, c'est la peur. ■

**Propos recueillis par Florence Nilsson**

Pour visionner l'interview :





# La science face à « un énorme taux de succès »

Par Alexandre Rougé

Depuis les années 70, Alex Orbito se prête à toutes les recherches scientifiques permettant de mesurer et de mieux comprendre les phénomènes impliqués au cours de la chirurgie psychique. Avec quels résultats ?



Alex Orbito dans le laboratoire du Dr Roeland van Wijk.

## Les rendez-vous d'Orbito avec la science

- 1974: Philippines/Canada, Dr Lee Pulos.
- 1974 : Suède, Stockholm, Dr Kosic et Dr Ronqvist.
- 1975 : Danemark, Copenhague, Dr Richard Oyson.
- 1977 : France, Paris (hôpital), Dr Frudolen.
- 1979 : Autriche, Vienne (hôpital), Dr Lauda.
- 1972-1982: Allemagne, Dr Seutemann et Dr Alfred Stelter.
- 1981 : Japon, Tokyo, Dr Nakamoto et Dr Kumora.
- 1999 : Philippines, Institut des sciences exactes et naturelles, Dr Saturnino Halos.
- 2002 : Inde, Life Research Academy, Dr Newton et Dr Lakshmi.
- 2003-2004 : Italie; université holistique de Médecine, Dr Jan Van Hemert.
- 2003-2005 : Allemagne; Institut international de biophysique, Dr Roeland van Wijk.
- 2006 : Russie, Saint-Pétersbourg (hôpital), Dr Rushel.

Le Dr Jan Van Hemert, un neurologue néerlandais spécialisé dans la médecine holistique, a réalisé et publié, en 2004, une étude destinée à évaluer « l'efficacité des traitements » effectués par Alex Orbito<sup>1</sup>. Hemert s'est proposé de « valider certaines des guérisons de maladie grave » attribuées à Orbito, en analysant le dossier médical des patients « avant et après le traitement de M. Alex Orbito ». « Je n'ai pas étudié, précise Hemert, la méthode de guérison qualifiée de "spirituelle" ou appelée "chirurgie psychique", étant donné la compréhension très limitée que notre science actuelle possède du phénomène de "matérialisation". Aussi bien, cela devrait faire l'objet d'une étude au point de vue métaphysique, étude qui demanderait à s'étendre sur toute une vie. »

### Études scientifiques comparées

Hemert s'est fondé sur quatre critères: ce qui motive les gens à consulter Orbito, la maladie dont ils souffrent à ce moment-là, les résultats qu'ils ont obtenus de la part de la médecine conventionnelle, et les résultats qu'ils ont obtenus avec les soins d'Orbito. « Je n'ai pris en considération que du matériau scientifique et médical », afin d'assurer « l'objectivité » et « la neutralité » des résultats.

Hemert a recueilli les dossiers de 124 personnes gravement malades: 48 cas de tumeur (dont 18 déclarés incurables), 22 cas de maladie motrice, 17 cas de trouble neurologique, 12 cas de maladie cardiaque, 12 cas de maladie urogénitale, 5 cas de maladie gastro-intestinale, 3 cas de maladie respiratoire, 2 cas de maladie endocrinienne, 2 cas de maladie respiratoire et un cas de maladie infectieuse. « Nous avons comparé les résultats de la médecine conventionnelle, ainsi que le pronostic éventuel formulé par la médecine officielle



*pour chaque patient avec les résultats des traitements d'Alex Orbito sur les mêmes patients. »*

Les 124 patients ont été répartis en trois groupes, avec des critères resserrés, pour affiner les résultats: 8 cas de tumeur maligne dont le pronostic vital était incertain, 10 cas dont le pronostic vital était engagé mais sans estimation d'espérance de vie, et 12 patients déclarés incurables et dont l'espérance de vie avait été évaluée à 4 mois. Dans les deux derniers groupes, 15 patients ont vécu 5 ans de plus après avoir consulté Alex Orbito, « *ce qui signifie que ces patients doivent être déclarés complètement guéris du point de vue de la médecine conventionnelle* ». Quant aux 7 personnes restantes, elles ont vécu en moyenne 3 ans de plus. « *C'est un énorme taux de succès qui prouve clairement l'efficacité du traitement prodigué par Alex Orbito* », constate Hemert.

### Cancers en phase terminale

Une autre étude a porté sur les patients d'Alex Orbito atteints d'un cancer en phase terminale. Le Canadien Lee Pulos, docteur en psychologie clinique et spécialisé en hypnose, EFT (Emotional Freedom Technique) et EMDR (mouvements oculaires de sensibilisation et de retraitement), a montré que 60 % de ces cancéreux en phase terminale avaient continué à vivre pendant au moins 5 ans, ce qui, là encore, « *équivalait, selon les critères de la médecine conventionnelle, à une guérison* ».

Enfin, le médecin et homéopathe allemand Sigrid Seutemann a étudié le cas de 984 personnes pendant les six mois qui ont suivi leur opération chez Orbito et d'autres guérisseurs philippins. Elle a pu constater 2,4 % de guérisons immédiates ou spontanées; 12,2 % d'améliorations dans les deux semaines qui ont suivi l'opération; 36,6 % dans le mois qui a suivi l'opération; 36,6 % également dans les 3 à 6 mois; et 12,2 % sans amélioration. L'efficacité des traitements d'Orbito est « *irrévocablement* » attestée, conclut Hemert, y compris même « *au-delà de tout effet placebo* ».

### Transfert d'énergie

Dans son célèbre *Médecin des trois corps* (Robert Laffont, 1980), le Dr Janine Fontaine a décrit sa découverte de la chirurgie psychique auprès de Tony Agpaoa (1939-1982), qui fut l'un des plus grands guérisseurs philippins du xx<sup>e</sup> siècle.

Pour expliquer ses prodigieux résultats, elle recourt aux travaux de Georges Lakhovsky, à l'homéopathie, à l'acupuncture, à la bio-électricité, aux transmutations biologiques – étudiées par Corentin Louis Kervran et validées par Olivier Costa de Beauregard –, ainsi qu'aux tests effectués par le Pr Hiroshi Motoyama sur Tony Agpaoa (*Psychic Surgery in the Philippines*, 1972). Ayant mesuré une

différence de potentiel électrique entre les chakras d'Agpaoa (de 300 à 500 millivolts) et les chakras de ses patients (de 10 à 30 millivolts), Motoyama put estimer, rapporte le Dr Fontaine, que « *les guérisseurs utilisent cette énergie en l'envoyant du bout des doigts aux points où il y a perte d'énergie et qu'ils sont capables d'extraire l'énergie là où elle se trouve en excès* ». « *Il est donc permis de supposer, poursuit-elle, qu'un mouvement d'énergie part du guérisseur [...] et atteint le malade* »: « *en fonction de la différence du niveau d'énergie, celle-ci s'écoule du guérisseur vers le malade. Il s'agit d'un transfert d'énergie* », mais pas seulement. Il s'agit plus essentiellement d'« *un transfert d'informations: si l'accord est réalisé entre malade et guérisseur, l'information "guérison-régulation" est engrammée dans le code vibratoire qui traverse le malade* » et informe ainsi son organisme. « *L'énergie-information positive passe du guérisseur vers le malade; par un phénomène voisin de celui de la transmission de pensée, cette énergie pourrait se transformer en micro-courant électrique capable de modifier l'état oscillatoire cellulaire* », et de réinstaller celui-ci à un niveau optimal et harmonieux. Les travaux d'un Georges Dussert, entre autres, ont pu confirmer ce phénomène<sup>2</sup>. « *Quand on sait qu'en France, écrivait Janine Fontaine en 1980, le monde scientifique rationaliste en est encore à nier l'existence de la transmission de pensée, on demeure atterré, mais... compréhensif: j'en étais là moi-même il y a quelques années.* »

Quant à Orbito, il déclare tranquillement: « *Lorsque ma partie spirituelle est à l'écoute de l'intelligence supérieure qui est l'Esprit-Saint de Dieu, mes mains émettent une énergie qui est plus puissante que la constitution physique des cellules humaines, qui se soumettent à la force la plus puissante.* » À quand une mesure de l'énergie émise par les mains d'Alex Orbito ? ■

En fonction de la différence du niveau d'énergie, celle-ci s'écoule du guérisseur vers le malade.

Notes

1. Rapport en ligne, en anglais, sur le site d'Orbito : [Pyramidofasia.org/files/report.pdf](http://Pyramidofasia.org/files/report.pdf)
2. Voir Georges Dussert, *Les Ondes électromagnétiques pour nous soigner*, Dangles, 2013, chroniqué dans NEXUS n° 87, juillet-août 2013, page 102.



# Matérialisations: Y a-t-il un truc?

Par Florence Nilsson et  
Alexandre Rougé

**D**u sang, des viscères, des filaments, des « choses » les plus étranges sortent du corps des opérés. Des matérialisations qui heurtent nos croyances tout en satisfaisant notre besoin de voir pour croire.

« **L**a science ne se sert pas du bon sens », remarque, après tant d'autres, le Dr Dean Shrock<sup>1</sup>. « Pour que quelque chose soit vrai scientifiquement, il doit être objectivement mesurable, à la suite d'expériences contrôlées de façon stricte. Éthiquement et légalement, les médecins et autres professionnels de santé ne peuvent vous parler que de ce qui a fait l'objet de recherches sérieuses ayant abouti à des traitements reconnus. » Des recherches sérieuses, selon quels critères? Ceux de l'industrie pharmaceutique, en général, qui finance ces recherches? Des traitements reconnus, mais par qui? Par ceux qui les vendent, c'est-à-dire l'industrie pharmaceutique. La boucle est bouclée. Hors de cette Église, point de salut! Il est donc logique et nécessaire – *business is business* – d'ignorer, dénigrer et rejeter les chirurgiens psychiques, leurs résultats et les innombrables retours d'expérience positifs qu'ils génèrent. Janine Fontaine l'avait déjà constaté: « Par un processus de défense compréhensible, nous avons, dans notre monde occidental qui se croyait tout-puissant, opéré un rejet de ces guérisseurs. » « On observe ainsi, ajoutait-elle, un monde médical matérialiste se forgeant sa propre symbolique, largement suggestionné par le monde des affaires (ce dont il est plus ou moins conscient et bénéficiaire). Par un acte de foi, il tente de se justifier, de rationaliser (dans un illogisme effarant) ce qu'il appelle sa recherche scientifique. Elle est cohérente dans 30 % des cas. Mais intolérante à toute autre forme de démarche dans 100 % des cas. »



Dean Schrock

## Voir sa maladie

La particularité des guérisseurs philippins, *a contrario* des chamans ou des magnétiseurs par exemple, se situe dans la matérialisation de la maladie ou « de l'énergie négative » hors du corps. Cela permet aux patients de voir concrètement leur maladie. Que ce soit sous forme de caillots de sang, d'écoulements plus ou moins épais, de « morceaux de viscères » ou d'autre chose. Des résidus qui sont brûlés régulièrement lors d'un rituel afin que la maladie disparaisse totalement et proprement.

La matérialisation? « Beaucoup de scientifiques ont étudié ce phénomène sans pouvoir l'expliquer, selon Marika, l'assistante d'Orbito. C'est très difficile car nous ne comprenons même pas comment les gens matérialisent en premier lieu. Alex dit simplement que "c'est de l'énergie négative retirée du corps". »

Michèle est énergéticienne et médium. Selon elle, « les pensées créent des cristallisations dans le corps et c'est cela qu'il sort du corps. La matérialisation n'est pas toujours nécessaire, mais cela aide le mental. À l'intérieur du corps, il



ya des accumulations d'énergie. La matérialisation sert à la personne à se dire "je suis guérie", à réveiller sa foi et ainsi les processus d'auto-guérison. »

#### Du sang végétal...

« Les matérialisations ont été analysées » en laboratoire de nombreuses fois, rappelle Marika. Les caillots de sang, par exemple, seraient majoritairement d'origine végétale. Un paramètre interfère souvent, cela dit : « À l'instant où le tissu quitte le corps, sa structure est impactée par son champ d'énergie. Il commence tout de suite à changer de structure moléculaire et de contenu. C'est l'une des raisons pour lesquelles il est si difficile d'analyser ces tissus : jusqu'à un certain point, ils sont d'origine humaine, et au-delà, ils sont d'une structure complètement inconnue. » À l'inverse, « après l'analyse d'un calcul rénal qu'avait retiré Alex en présence de plusieurs médecins certifiés, il a été prouvé que le calcul appartenait bien au patient, avec son groupe sanguin. Un calcul rénal est moins sujet à changer sa structure moléculaire après avoir été retiré du corps, puisque c'est déjà une structure plus dense. » Alain Maumené, architecte, a consulté Orbito alors qu'il se trouvait en rechute d'un lymphome au stade 4 (lire son témoignage page 60). « Lors des différents soins que j'ai reçus, j'ai vu plusieurs types de matérialisation : ce qui ressemble à des morceaux de viscères le plus fréquemment, mais des choses blanches quelquefois, plus ou moins compactes, et même un cordon plat, long de près de 2 m et de 5 millimètres d'épaisseur environ ! Cela ressemblait à un ruban de rhodoïd [matière plastique]. J'ai été opéré sur le front, le côté, le ventre, la prostate... et le cœur, pour la gestion émotionnelle. Mais il y a aussi des soins sans matérialisation, notamment quand il vient en Europe. »

#### Chacun son expérience

En juin 2005, la police de Toronto a voulu poursuivre Orbito en justice pour charlatanisme – en vain. Que pense Alain Maumené de ces accusations ? « Pour moi, ce n'est ni paradoxal ni dérangeant. Cela ne dérange que ceux qui ont envie d'être

« Ce mal prend l'allure de matière et de sang chez l'Occidental pour lequel la chirurgie classique est le symbole de l'extraction radicale de la maladie ; chez le paysan philippin, le symbolisme s'exprime par l'extirpation d'une racine, d'une feuille de tabac, d'un morceau de chanvre. »

Janine Fontaine



Janine Fontaine aujourd'hui.

dérangés. Il n'y a pas de trucage. Celui qui veut voir un truc en verra toujours un, c'est son histoire, pas la mienne. Il y aura toujours des détracteurs, qui veulent supprimer les preuves [...]. Le but est que chacun ait une expérience personnelle. Ce que l'on vit est le plus important. » Charlotte<sup>2</sup> est médecin généraliste de formation, acupunctrice et pratique aussi l'hypnose ericksonienne. Elle complète : « Oui, la question des charlatans interroge. On peut penser que c'est

du spectacle, et que ça a été leur porte d'entrée. »

Un prestidigitateur américain, James Randi, a estimé que les opérations de chirurgie psychique qu'il avait vues en vidéo utilisaient des techniques de prestidigitation. Un autre, Criss Angel, a réalisé une fausse opération de chirurgie psychique en utilisant du faux sang, des poches en plastique et un foie de poulet. « Mais il ne faut pas oublier, reprend Charlotte, que les racines de cette pratique viennent du fait qu'il n'y a pas d'hôpitaux, ici. Du coup, il a bien fallu qu'un système de soins se développe, et ça a été celui-là. À supposer même que ce soit de la mise en scène, l'essentiel c'est le résultat. Si les Européens ont besoin de voir la négativité concrétisée, eh bien pourquoi pas ? La plupart des soins énergétiques sont invisibles, ce n'est pas pour autant que c'est moins efficace. Donc polémique, oui. Maintenant, effet placebo ? Peut-être aussi, mais on sait que ça joue dans tous les systèmes de soin. Donc là, s'il est exacerbé, eh bien tant mieux ! »

La différence peut donc s'établir, entre charlatan et guérisseur, grâce à leur propre mise en pratique de leurs conseils, leur cohérence : à quel point ils assument et font ce qu'ils disent faire.

#### Matérialisation et exorcisme

Janine Fontaine rapporte<sup>3</sup> cette histoire vécue par Lyall Watson<sup>4</sup> au cours d'une expédition : « Dans la brousse, un de ses compagnons souffrait d'un abcès dentaire. Un sorcier fit l'ablation de la dent. Mais, comme la douleur persistait, on le lui fit remarquer. On l'entendit alors chanter tout en massant la région douloureuse. Après quelques minutes de massage, l'assistance vit sortir de la région malade une procession de fourmis qui descendirent le long du cou, du bras, de la jambe, jusqu'à terre. Renseignements pris, "fourmis" et "douleur" se prononcent de la même façon dans son dialecte. »

« Alex Orbito, se rappelle Alain, explique que suivant notre niveau de conscience, nous sommes plus ou moins marqués par le système cartésien. Il faut qu'on ait des preuves matérielles, qu'on voie l'énergie négative sortir pour que notre

subconscient soit marqué. Ainsi, le processus d'autoguérison se met en place et nous fabriquons nous-même la puissance nécessaire pour nous autoguérir. Souvent, il nous montre les matérialisations en faisant des grimaces horribles afin de bien nous montrer que ce qui est laid est maintenant hors du corps. Par la suite, quand j'ai eu d'autres soins, ce qui compte étant la connexion, je n'ai plus eu besoin de preuves, ma vibration était prête à s'autoguérir. »

Pour le Dr Fontaine, la matérialisation « joue le rôle d'exorcisme ». « C'est de la chirurgie psychique, qui extrait efficacement et rapidement la racine du mal; ce mal prend l'allure de matière et de sang chez l'Occidental pour lequel la chirurgie classique est le symbole de l'extraction radicale de la maladie; chez le paysan philippin, le symbolisme s'exprime par l'extirpation d'une racine, d'une feuille de tabac, d'un morceau de chanvre. » Chacun voit ce qu'il a été conditionné à voir: fourmis, tripes et boyaux ou feuille de tabac!

#### Question de foi

En revanche, « vue par le touriste goguenard et matérialiste, non motivé par la foi ou l'approche de la mort, non tenaillé par la souffrance, de lui-même ou des siens, vue par celui qui n'a pas les yeux de l'âme, cette matérialisation demeure sans objet et devient un abus de confiance. »

« Enfin pour d'autres, conclut Janine Fontaine, elle marque le début d'une interrogation, elle est l'étape initiale d'une recherche intérieure. Voulant découvrir les raisons cachées de l'efficacité thérapeutique par le biais de procédés apparemment simples en regard des nôtres, ils sont confrontés à un autre monde. Ou bien ils "entrent" dans ce monde et en font une expérience initiatique ou bien ils ne peuvent s'y couler et sortent aigris, déçus et "défaits". Le temps n'était pas venu pour eux d'accéder à cette cohérence-là. »

Carl Gustav Jung a déclaré: « Je ne vais pas commettre l'erreur à la mode de déclarer que toute chose que je ne peux expliquer relève d'une fraude. » Cette erreur est encore à la mode, mais la mode commence à passer. La matérialisation, chez les chirurgiens psychiques, permet



Sur le moment, on peut avoir la sensation que ses doigts entrent dans le corps.

« Vue par le touriste goguenard et matérialiste, non motivé par la foi ou l'approche de la mort, non tenaillé par la souffrance [...] cette matérialisation demeure sans objet et devient un abus de confiance [...] Pour d'autres, elle marque le début d'une interrogation, elle est l'étape initiale d'une recherche intérieure. »  
Janine Fontaine

à ceux qui en ont besoin de voir ce qu'il se passe, pour l'accepter. La vraie question, d'ailleurs, et l'enjeu ne seraient-ils pas plutôt dans le besoin occidental de voir pour croire? Les patients d'Alex Orbito ne semblent pas se préoccuper de la réalité de ces matérialisations. Ils se concentrent sur le degré de connexion du guérisseur, sur leur confiance en eux, leur confiance en lui et son action, et sur l'aide qu'il leur apporte dans leur démarche de prise de conscience, de responsabilisation et d'amélioration de soi. Le critère? À quel point ça les aide à comprendre et résoudre leurs difficultés émotionnelles, physiques et relationnelles. C'est donc la foi le moteur essentiel de la guérison. (Le mot vient de *fides*, qui a aussi donné « fidélité »: la foi peut alors être vue comme la fidélité à soi-même, qui on est, ce dont on a besoin et envie.) Corinne Leroy ajoute que la foi, aussi nécessaire soit-elle, ne suffit pas si elle n'est pas accompagnée d'un changement décidé et assumé dans le mode de vie du patient. ■

#### Notes

1. *Pourquoi l'amour guérit*, Atlantes, 2010.
2. Le prénom a été changé.
3. Dans *Médecin des trois corps*, Robert Laffont, 1980.
4. Lyall Watson (1939-2008) était un biologiste, botaniste, zoologiste, éthologue et anthropologue sud-africain. C'est lui qui a relaté en premier la fameuse expérience du centième singe, dans *Lifetide*, en 1979.



# Au-delà de la guérison, une voie d'éveil?

Par Florence Nilsson et  
Alexandre Rougé

Quels sont les facteurs de guérison, quand le chirurgien n'utilise rien d'autre que sa parole et ses doigts? Tout le reste: ses valeurs, son degré de « connexion », la cohérence entre son discours et ses actes, son écoute, sa sollicitude... Autant de qualités forgées par la connaissance de soi et la compréhension de qui nous sommes.

Les valeurs qui sont au centre de la guérison, chez Orbito, sont l'unité, la cohésion, la solidarité... l'esprit d'équipe, l'esprit de corps. C'est un prisme nécessaire pour sentir et faire passer l'intention d'amour inconditionnel (*agapè*), la plus puissante source de guérison d'après lui. « Que nous soyons tous là réunis, a-t-il dit pour accueillir le groupe, c'est le plan de Dieu. C'est beaucoup plus qu'un séjour touristique, pas seulement pour le bien-être du corps, c'est pour un développement spirituel. Si on est là, c'est que nous sommes prêts à apprendre le lâcher-prise, à être plus connectés. L'objectif est donc de sentir la connexion du ciel en nous-même, de cheminer avec la lumière du ciel et non celle du soleil des vacances, sentir l'amour inconditionnel, la meilleure sensation au monde, et donc lâcher le mental! L'unité crée de la puissance qui crée des miracles. Alors développez cette unité entre nous tous. Les quatre piliers pour cela sont: amour, aide, respect et pardon. C'est ce qu'il y a de plus important. »

Son discours de bienvenue s'accompagne d'une demande d'accolades (*hugs*: « câlins ») entre les participants. Un esprit scientifique verrait dans la puissance de ce contact et le bien-être qu'il entraîne des déclencheurs d'ocytocine... Amma, l'Indienne aux embrassades réparatrices, est connue dans ce registre.

Pour Claes Noremark, qui fréquente Orbito depuis vingt-cinq ans, « tous ces rituels et pratiques en groupe tendent vers l'unité. Au départ, chacun est comme une goutte d'eau essoulée, puis on voit la transformation, l'unité se mettre en place, la mer est créée et puissante. C'est cette connexion qui favorise la guérison par la transmission de l'énergie d'unité et d'amour entre tous. Le but est qu'au bout des deux semaines, le langage le plus utilisé devienne peu à peu celui du cœur au-delà de la barrière des langues étrangères. »

## Amour guérisseur

Dans ses centres de soins en cancérologie, Dean Shrock est parvenu aux mêmes constats: « Nos patients étaient persuadés que le programme les avait aidés, non pas en leur apportant de nouveaux moyens face au cancer, mais parce qu'ils s'étaient sentis écoutés, pris en considération, soutenus, et qu'ils s'étaient sentis connectés à l'intérieur du groupe. » En 1989, un psychiatre de l'école de médecine de Stanford, David Spiegel, a étudié un ensemble de femmes atteintes d'un cancer du sein: celles qui « rencontraient chaque semaine un groupe de soutien [...] vécurent deux fois plus longtemps » que les autres. Et en 1998, le cardiologue Dean Ornish a rassemblé dans *Love & Survival* « un nombre considérable de recherches sur les bénéfices de l'amour dans le processus de guérison ». Il concluait: « Je ne connais pas de facteur en médecine - ni la nutrition, ni l'exercice, ni le stress, ni les facteurs génétiques, ni les médicaments, ni la chirurgie - qui ait un plus grand impact sur notre qualité de vie, et de répercussion sur notre santé et notre espérance de vie » que le rôle de l'amour, de l'échange et du partage. Le médecin Leonard Laskow, après vingt-cinq ans de pratique, estime que « c'est la nature qui guérit... L'impulsion naturelle de la vie est de se guérir elle-même » (*Healing with Love*, 2008). « L'amour, ajoute Dean Shrock, fait passer le corps d'un réflexe conditionné de défense à une position d'ordre et de calme. » Quant à l'ex-directeur du bureau des constatations médicales de Lourdes, Roger Pilon, il explique ainsi la guérison des 65 personnes officiellement







© Jeannine Govaers

Un partenariat avec l'invisible.

reconnues miraculées par l'Église romaine: « Elles avaient foi en quelqu'un qui les aime. » « Ces personnes ont senti l'amour et la protection divine. Elles se savaient aimées inconditionnellement. Dieu m'aime! Dieu m'aime! » L'amour? « Je vois l'amour, répond Dean Shrock, comme une profonde acceptation de soi-même et des autres, tel que je suis, tels qu'ils sont. » Il va même plus loin en disant que « l'amour est en réalité l'unité, et que c'est pour cette raison que l'amour guérit ».

#### Un chaman chrétien?

La démarche d'Alex Orbito peut rappeler celle des chamans amérindiens que j'ai rencontrés il y a un an. Pourtant, Orbito est révérend: son champ lexical et tout le décorum liturgique sont

La démarche d'Alex Orbito peut rappeler celle des chamans amérindiens que j'ai rencontrés il y a un an. Pourtant, Orbito est révérend: son champ lexical et tout le décorum liturgique sont chrétiens.

chrétiens. La surface est catholique, vernis déposé par le colonisateur espagnol. Mais le fond, le message est traditionnel, commun à toute spiritualité: unité, foi et amour. Pour lui, chaque religion ne représente qu'un chemin parmi plein d'autres pour retrouver la connexion. À chacun d'y trouver son compte.

Pour Charlotte<sup>1</sup>, « l'abord chrétien est un frein [...], donc je me connecte simplement à ce que j'envisage de plus grand, la force de vie, le cosmos, l'Univers, quand il nous demande de prier. Je ne m'attache pas au décorum chrétien: je lâche prise car c'est suffisamment transversal pour moi. » Pour Olivier<sup>2</sup>, « c'est du chamanisme mâtiné de catholicisme ». Janine Fontaine a bien décrit cela aussi dans *Médecin des trois corps*.



L'Église catholique ignore les idées de transmigration et de karma (qu'elle a rejetées lors du deuxième concile de Constantinople en 553), idées qui sont aussi évidentes que centrales chez Orbito. Ces notions sous-tendent non pas la culpabilité (assortie de la menace de punition), mais la nécessité de comprendre, d'agir et de (se) transformer. La responsabilisation plutôt que l'infantilisation. C'est pourquoi il va insister sur la notion de pardon, acte essentiel dans le cadre des processus d'autoguérison : se pardonner à soi, puis aux autres. Le pardon libère, la culpabilité enferme et ronge. Alors : qu'est-ce qui nécessiterait d'être pardonné en nous, dans nos vies pour guérir dans tous les sens du terme ? Le pardon, ainsi que la gratitude et la générosité. Stephen Post, ancien professeur d'éthique médicale aux États-Unis, a mené des recherches qui, résume Dean Shrock, « *démontrent clairement que la gratitude (un aspect de l'amour) apporte de nombreux bénéfices au point de vue de la santé. Le simple fait d'aider les autres nous fait nous sentir bien.* » Qui plus est, le fait d'« *apporter son soutien aux autres améliore plus sa santé que de recevoir le soutien des autres* ». Et ce n'est même pas nouveau : « *Durant les cent dernières années, environ cinq cents études scientifiques ont démontré le pouvoir de l'amour non égoïste dans l'amélioration de la santé.* »

Alex Orbito lui-même, à vingt ans, est tombé gravement malade, alors qu'il vivait de petits boulots [...], parce qu'il refusait de revenir au village pour y devenir guérisseur.

#### Grandir à travers la maladie

Quant aux patients, l'objectif reste la compréhension et la mise en cohérence de leurs pensées, de leurs paroles et de leurs actes pour appréhender différemment et harmoniser les événements et les situations de leur existence. Claes Noremark suit et assiste Alex Orbito depuis vingt-cinq ans. Après avoir expérimenté ce fameux lâcher-prise et senti tout le stress lié à son travail s'évanouir, il est bien conscient que beaucoup d'Occidentaux viennent ici pour amorcer une quête spirituelle. Mais « *le chemin spirituel, la quête est comme une courbe sinusoïdale, semée d'embûches et imposant la patience. Pour moi, la première chose importante est de se pardonner de ne pas pouvoir obtenir aussi vite qu'on le désirerait guérison, changement et transformation. Car c'est en avançant lentement qu'on est attentif aux détails, et c'est la*

*prise de conscience de ces détails et du lien entre eux qui va engendrer la véritable métamorphose.* »

Il s'agit de « *grandir à travers la maladie* » (et les épreuves en général), comme l'a montré aussi Jean-Dominique Michel, ethnologue et spécialiste en anthropologie médicale, qui a réalisé un documentaire sur *Les Guérisseurs de la foi* en 2008.

Utiliser cet événement pour changer ce qui demande à l'être, faire des choix en accord avec soi, et s'y tenir.

Il y a une véritable volonté de sortir des certitudes du mental, pour découvrir que la principale vérité est en fait émise par l'âme. Le but de l'existence serait de découvrir et de vivre cette « *mission de vie* » dont parle Orbito, et se donner les moyens de la mener à bien. Qui nous sommes vraiment au-delà du conditionnement social, ce que nous sommes venus faire ici... La maladie serait alors une formidable occasion d'accéder à ces questionnements.

Alex Orbito lui-même, à vingt ans, est tombé gravement malade, alors qu'il vivait de petits boulots (chauffeur de camion, cireur de chaussures, vendeur, photographe...) parce qu'il refusait de revenir au village pour y devenir guérisseur.

#### Faire des crises, des tremplins

La maladie est donc, dans le langage du corps, le signal qui indique que quelque chose doit être changé dans notre façon d'être et

### La pyramide de Lumière : point d'acupuncture de la Terre ?

Alex Orbito a fait construire deux pyramides. La première, la « pyramide d'Asie », est à Manaoag, où elle a été inaugurée en 1999, en présence de Fidel V. Ramos, ancien président de la république des Philippines. Elle est liée, explique Orbito, au mental (*mind*). Elle a été conçue, d'après un rêve qu'il fait depuis l'enfance, par l'architecte allemand Dieter Loewer. Elle est située dans un centre de soins, pour recevoir des séminaires où des groupes du monde entier se rencontrent.

La « pyramide de Lumière », haute de 14 mètres, située à Mabini et inaugurée le 11/11/11, c'est autre chose : elle aurait pour fonction d'« *élever le maillage énergétique planétaire en soutien à l'ascension de la Terre* ». Dédiée quant à elle à l'esprit (*spirit*), à la connexion spirituelle, elle accueille également des retraites.

Y méditer semble être une expérience mémorable. Olivier, qui a participé à la retraite d'avril, raconte : « *Je n'avais pas*

*d'attente au départ et, au final, j'y ai vécu une expérience intérieure incroyable de gratitude, d'extase... un ressenti d'être très puissant. J'ai réussi à méditer deux heures, alors que je ne tiens pas en place normalement... Tout se dissout.* » « *C'est un coup de pied aux fesses énergétique,* ajoute Corinne. *Une grande ouverture sur la conscience, une nouvelle perception.* »

Dans quelle mesure peut-elle fortifier l'énergie de guérison pour la planète et réciproquement pour l'être humain ? D'après Marika, « *on découvre partout des pyramides, comme en Bosnie. Elles forment une sorte de réseau, et nous les découvrons maintenant parce qu'il est temps pour notre conscience de les découvrir. Quand Alex était jeune, il rêvait de pyramides, alors que son père ne connaissait même pas leur existence.* »

« *Quand elles sont construites selon les lois classiques, le champ intérieur est complètement équilibré. Ça aide*



notre fonctionnement, tant en ce qui concerne les paroles, les actes que les pensées. Dean Shrock, lui aussi, note que ses patients, au bout d'un moment, « se sentaient obligés de repenser les certitudes acquises depuis longtemps, de reconsidérer les idées-forces qui dirigeaient leur vie et leur santé ».

Il s'agit de regarder la crise différemment – qu'elle soit provoquée par une maladie, le mal-être de l'adolescence ou du milieu de vie –, car sa fonction est de faire franchir un cap. Une crise est l'occasion d'accepter de se transformer, de modifier sa réalité pour qu'elle nous corresponde mieux, qu'elle soit en adéquation avec nos véritables aspirations, au-delà des normes que certains conditionnements nous imposent. Si on subit la crise, on ne modifie rien à notre attitude; si on l'accepte, on avance et on transmute en fonction des enseignements qu'on en tire. Comme le dit Olivier, « si on se contente de subir, on abdique de son humanité, on est des automates ». Jack Kornfield, un moine bouddhiste américain, affirme, avec beaucoup d'autres, que « le principe de base de la vie spirituelle est que nos problèmes sont l'endroit de la découverte de la sagesse et de l'amour ». Et « l'amour, selon Dean Shrock, possède une fréquence universelle », qui « exprime l'harmonie innée du cosmos ».

Il faut beaucoup de courage pour affronter les messages de sa maladie, écouter sa voix intérieure,

Il faut beaucoup de courage pour affronter les messages de sa maladie, écouter sa voix intérieure, son ressenti, laisser de la place à son intuition plutôt qu'à ses habitudes et à ses peurs.

son ressenti, laisser de la place à son intuition plutôt qu'à ses habitudes et à ses peurs. Or, d'après les témoignages, la démarche d'Alex Orbito, teintée de maïeutique, commence par la mise en place de ce dialogue intérieur. Dialogue axé sur l'émergence et la découverte de la vérité – notre vérité, la vérité de qui nous sommes. « La vérité, qui entre en résonance avec la Vérité, remarque Dean Shrock, est ressentie comme de l'amour, comme de l'unité, et peut être mesurée par la "cohérence cardiaque". Cet état d'être sur la même longueur d'ondes, cette harmonie ou synchronicité avec votre cœur et votre âme, c'est cela l'expérience de l'unité. » ■

## Notes

1. Le prénom a été modifié.
2. Idem



le corps et les énergies du corps - où il y a beaucoup d'eau - à retrouver l'équilibre et à se connecter au monde spirituel. C'est pour ça que dans le passé, on a construit beaucoup de pyramides. Elles ont été conçues selon la géométrie sacrée et le nombre d'or, comme un amplificateur entre les énergies yang et les énergies yin, entre la terre-mère et le cosmos-père. L'union de deux pôles permet la création d'une nouvelle énergie qui nourrit le maillage planétaire. »

Nous avons demandé son avis à Jean-Jacques Bréluzeau, radiesthésiste et géobiologue, qui travaille également avec Paco Barnosell, un chirurgien espagnol qui a rencontré Orbito et qui, depuis, partage avec ses collègues les enseignements de la médecine psychique.

« Je fais des recherches scientifiques sur les minéraux et les végétaux dans les lieux sacrés - en Israël, Égypte, France (mégolithes, dolmens, menhirs, cathédrales) - afin d'essayer de comprendre comment fonctionnaient les

Anciens. Ces lieux sont comme des antennes émettrices et réceptrices d'énergies. Tous ces temples sont situés sur un réseau sacré: c'est une trame, comme une grille autour de la planète sur laquelle tous les lieux de culte sont construits. » En outre, « ces endroits décuplent l'énergie guérisseuse. Ici, c'est plus facile pour Alex de soigner. Il a l'impression que ses doigts font 50 cm! » Que ce soient les pyramides d'Orbito ou d'autres lieux semblables, c'est la même fonction. « C'est un point de connexion: une antenne cosmique. La pyramide, qui est un amplificateur des énergies qui circulent entre terre et ciel, fait monter la vibration de la planète. C'est comme un point d'acupuncture parmi les méridiens du corps, mais cette fois à l'échelle de la planète. Ainsi, chaque temple est dynamisé, chaque lieu sacré est connecté aux autres et le niveau de conscience planétaire monte en conséquence. Plus les fréquences sont hautes, plus le niveau s'élève. »





## Témoignages

### Alain Maumené : « On n'est plus le même après ce voyage »

Tout est parti d'une épreuve : la découverte d'un lymphome, un cancer des ganglions, à 57 ans, fin 2008. J'ai été allongé pendant deux mois, car mes vertèbres étaient rongées par les tumeurs. J'ai eu une autogreffe. Toute ma vie, je m'étais toujours battu contre la chimie, je ne me soignais qu'aux médecines alternatives, je mange bio... Donc je me suis demandé : qu'est-ce que j'ai à comprendre ? Au lieu d'entrer en conflit avec cette chimiothérapie, j'ai décidé d'en faire une alliée, il fallait que je pactise avec elle... Je lui ai parlé. J'ai dit au sachet transparent : « Écoute, j'ai besoin que tu m'aides, alors fais ce que tu as à faire pour ma guérison. Mais je t'interdis de toucher à mes cellules saines. Tu es mon amie, je t'aime. » Et j'ai imaginé lumière et amour traverser ce paquet. Or, je n'ai jamais eu d'effets secondaires, je n'ai jamais vomi... En parallèle, j'ai pris des compléments alimentaires, des probiotiques, et surtout des substances pour soutenir le foie comme le desmodium, car



des chiffres circulent selon lesquels de nombreuses personnes qui meurent d'un cancer mourraient en fait des effets délétères causés par les traitements lourds. Je méditais, je me sentais entouré... Le plus important, ce sont nos intentions. Les maladies du corps sont le reflet des maladies de l'âme, des conflits psychiques,

les non-acceptations, les non-pardons de soi. Le cancer, c'est une sorte de suicide : vos cellules se retournent contre vous, c'est absurde. Donc, la guérison est un ensemble de choses, de compréhensions de tout cela. Il faut garder optimisme, enthousiasme et gratitude.

#### Rémission, puis rechute

Deux ans plus tard, j'ai fait une rechute après une rémission spectaculaire. J'avais reconstitué toutes mes défenses immunitaires... mais je n'avais pas tout compris. J'étais retombé dans les mêmes travers, que j'avais pourtant identifiés. Mon orgueil démesuré, mon indépendance, mon côté perfectionniste, mon exigence avec moi-même et les autres... Je voulais tout résoudre par moi-même, je ne déléguais rien. Mais je n'étais pas le géant Atlas [qui porte le monde sur ses épaules]. Je me croyais capable de changer le monde, mais c'était de l'orgueil et non de la spiritualité. Ça faisait souffrir mon entourage.

## Rémi Florian :

### « Merci Alex, merci mon Soi, et merci l'Univers ! »

J'ai été malade du cœur dès 1997. Parfois, de façon aléatoire dans la journée, je devais arrêter toute activité et attendre que ma poitrine se desserre, que les arythmies et les défaillances de battements se régularisent. En 2005, j'ai fait une grosse crise avec arythmies paroxystiques et blocs cardiaques, suivis d'un impressionnant flutter qui a masqué le tout. Ces tachycardies maintenaient mon cœur en permanence autour de 170 impulsions par minute, y compris au repos complet, même pendant les périodes de relaxation que je

faisais régulièrement, ou encore la nuit, pendant les séquences hachées de mon sommeil. Monter trois marches d'escalier représentait un gros effort pour moi... J'ai été opéré à trois reprises : le flutter a été réduit au troisième essai, mais les arythmies paroxystiques ont récidivé. Je me souviens du verdict du médecin : « Nous ne pouvons pas opérer une fois de plus, votre cœur ne le permet plus... il faudra vivre avec ça. » Agnès, mon épouse, était là, et nous avons tous deux compris que le fond signifiait « mourir avec ça »...

#### Soulagement immédiat

Peu de temps après, j'ai eu la chance qu'une amie me guide vers Alex Orbito. J'ai été soulagé de façon immédiate, dès son premier soin. Ça a été très puissant. Mon cœur a retrouvé un battement normal au moment même de son intervention. Quelle sensation inouïe, quelle émotion inoubliable ! J'ai bénéficié de ses soins en 2006 pour quelques interventions d'approfondissement, qui ont été très efficaces sur divers plans, physique, biologique, mais aussi spirituel. Mon approche de ma relation à l'Univers évoluait.



Je travaillais comme un dingue et mon corps a cassé. Il m'a dit: «Ce n'est pas la bonne manière»... et comme je m'en suis sorti presque trop facilement, je suis retombé dans ce comportement.

Avec la rechute, j'ai eu un traitement de chimio tous les quinze jours – donc plus léger – que j'ai associé avec tout le reste. Et à la fin de ce protocole, je suis parti rencontrer Alex, conseillé par mon ami Rémi Florian. Les synchronicités se font parfaitement... quand on est prêt.

Une rémission, c'est plusieurs années après, donc tout a contribué à cela. Seul, on ne guérit pas. C'est dû à un ensemble de choses, et Alex a engendré des prises de conscience, des bouleversements intérieurs, à tous les niveaux. Par exemple au niveau émotionnel, j'ai ressenti des sentiments d'humilité et de simplicité, j'ai senti les notions de partage, d'unité, de famille avec le groupe. Il nous avait demandé, le premier jour, de regarder les personnes à notre droite, à notre gauche, et a dit:

«Elles ne sont pas là par hasard, vous avez des choses à vivre ensemble.»

J'ai pris conscience de ne plus être seul mais en collectivité, ensemble, et surtout connecté. Des émotions incroyables se déclenchent lors des *hugs*, avec des gens malades ou non. On sent tout l'amour du monde, de l'humanité, on peut en donner... des robinets s'ouvrent à l'intérieur de soi. Tout recircule dans tous les sens, avec une nouvelle conscience, des sentiments de bien-être, de reconnaissance et de gratitude.

#### Tout est possible

La prise de conscience que tout est possible est un vrai basculement. Je me suis trouvé ridicule de prendre des photos de mes cicatrices, comme si j'avais besoin de preuves! Mais j'ai compris que les seules limites sont celles fixées par le mental. Vous êtes votre propre guérisseur. Le lâcher-prise, c'est encore trop intellectuel, on n'est plus le même après ce voyage. Depuis les Philippines, j'ai découvert des frémissements quand

La guérison est le résultat de toutes ces expériences: rituels, enseignements, messages, canalisations, soins. Mais il n'y a pas de guérison sans changement.

les choses sont justes pour moi, ou lors de moments intenses et particuliers.

La guérison est le résultat de toutes ces expériences: rituels, enseignements, messages, canalisations, soins. Mais il n'y a pas de guérison sans changement. Pour autant, Alex ne va pas dire à chacun: «Tu dois changer ci et ça.» Chacun doit faire le chemin, c'est une démarche personnelle de compréhension. Changez votre vie, votre métier si nécessaire, mais ça peut être aussi de changer de regard chez vous, de comportement, de perception, voir certaines choses comme des cadeaux, des choses utiles. C'est un changement d'état d'esprit. Pas une quantité de changement, mais une qualité. ■



J'ai vécu ensuite une phase de reconstruction, ponctuée d'aléas, en particulier une nouvelle crise à l'été 2008. J'ai revu Alex pour un soin. Au-delà de son intervention physique, sa présence, l'énergie de lumière qui émane de lui m'ont vraiment aidé à poursuivre ma reconnexion avec mon «Soi».

Encore aujourd'hui, en toute simplicité et avec beaucoup de gratitude, je poursuis cette route.

Ainsi, j'ai pu travailler une longue année 2011 avec très peu de sommeil

Au-delà de son intervention physique, sa présence, l'énergie de lumière qui émane de lui m'ont vraiment aidé à poursuivre ma reconnexion avec mon «Soi».



par nuit, pour mener en parallèle mon activité courante d'architecture, et concevoir en équipe internationale la pyramide de Lumière à Mabini, aux Philippines. C'était pour moi la plus belle façon de dire merci. J'ai pu suivre également les travaux, très difficiles - en pleine période de pluies tropicales -, avec un déplacement quasi tous les mois en phase de chantier.

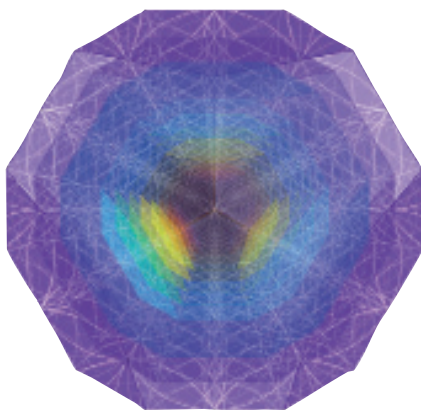
Lors de la cérémonie d'ouverture des énergies de cette pyramide, le 11/11/11, j'ai vécu une initiation très puissante. Une grosse défaillance cardiaque m'obligea à mettre genou à terre, et à rester au sol pendant quasiment toute la cérémonie, qui a duré plusieurs heures. Ma femme Agnès et une amie étaient à mes côtés. On me faisait comprendre que si je voulais avancer dans la voie et vers les objectifs que je m'étais moi-même fixés, je devais poursuivre mon travail intérieur et débusquer les ruses de mon ego, rendre grâce, me mettre en RÉELLE position de service et d'abandon... Cette prise de conscience devait faire son chemin en profondeur, à tous les niveaux. Et ça allait prendre des mois.

### Trances télépathiques

À partir de cette expérience, et après notre retour à domicile fin 2011, mon cœur allait à nouveau de plus en plus mal. J'ai compris que c'était une forme de message. Mais quelle épreuve corporelle ! Et ça durait... C'est à ce moment-là que j'ai commencé à recevoir des messages intérieurs extrêmement clairs, dans une forme de transe télépathique consciente. J'écrivais mes questions et recevais immédiatement des réponses limpides. Je les transcrivais comme elles arrivaient.

Dans cette période-là, le moindre effort physique m'était à nouveau interdit, ma poitrine douloureuse se serrait, ma respiration se bloquait... et, par séquences, mon cœur aussi. Plusieurs fois, j'ai senti que j'étais à la limite de ce que mon pauvre corps pouvait supporter. Le sang et les autres fluides corporels circulaient si mal qu'au bout de six mois, j'ai fait un

Au bout de huit mois, à l'occasion d'une méditation nocturne, j'ai eu une expérience extatique d'une beauté indescriptible... avec guérison spontanée ! Depuis, mon cœur va bien.



œdème pulmonaire qu'il a fallu drainer. Malgré tout ça, j'ai gardé une totale confiance, et j'assimilais assidûment les conseils reçus par intuition. Selon ces messages, le travail essentiel que j'avais à faire était de quitter le sentiment de séparation que notre société nous a appris à entretenir de manière si permanente: « *Moi ici, les autres là.* » J'avais à penser, parler et agir dans le sentiment de l'Unité de toutes choses. On me recommandait par exemple d'utiliser chaque difficulté, au cours de ma journée, comme un levier pour améliorer ma prise de conscience, non pas de mes problèmes, mais de mon appartenance au Tout. On me conseillait d'utiliser ces moments difficiles comme des occasions de m'exercer. Je devais alors respirer profondément, me connecter à la Source et trouver en moi la paix du cœur. J'ai suivi ces conseils « intérieurs » à la lettre pendant de longs mois.

### « Le guérisseur, c'est vous ! »

Alex Orbito m'avait confirmé que cette phase était de mon ressort. Plusieurs fois, j'avais relevé avec émotion le magnifique état d'esprit qu'il porte en lui. Il nous disait: « *Je vous soigne, mais le guérisseur, c'est VOUS!* » Il m'a transmis de très beaux messages, précisant qu'au-delà de la guérison, il s'agissait surtout de trouver ma Lumière. Et au bout de huit mois, à l'occasion d'une méditation nocturne, j'ai eu une expérience extatique d'une beauté indescriptible... avec guérison spontanée ! Depuis, mon cœur va bien. Merci Alex, merci mon Soi, et merci l'Univers !

C'est sûrement le plus important des messages de cette séquence de ma vie: chaque « malade » a l'occasion de dépasser les distortions qui ont créé sa propre souffrance, souvent au travers d'une bien longue histoire intergénérationnelle. Chacun d'entre nous doit bien sûr apprendre à demander du soutien: c'est une humilité essentielle, et c'est aussi un cadeau offert à ceux qui veulent aider, accompagner, soigner. Les clés de la guérison sont au fond de nous. Le corps et le mental reflètent dans l'être intérieur les liens qui tissent notre vie extérieure...

Et quand la conscience profonde a retrouvé sa voie vers l'Unité, chacun peut en retour aider ses frères et sœurs sur leur propre chemin. C'est ce que fait Alex, et ce que font tous les guérisseurs authentiques du monde. ■

Remerciements à Charles Carrière pour son aide à la traduction des témoignages étrangers.

### Pour aller plus loin

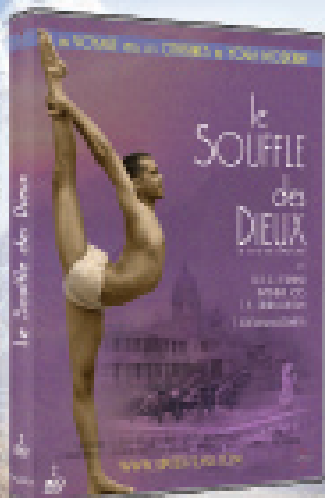
- *Les Guérisseurs de la foi* de Jean-Dominique Michel, Cash Films Production, Genève, 2008. DVD. 44 minutes.

### À propos de l'auteure

**Florence Nilsson** est journaliste et sophrologue, comédienne de formation. Elle part régulièrement à la rencontre des chamans à travers le monde, et se passionne pour les démarches spirituelles et les médecines alternatives.

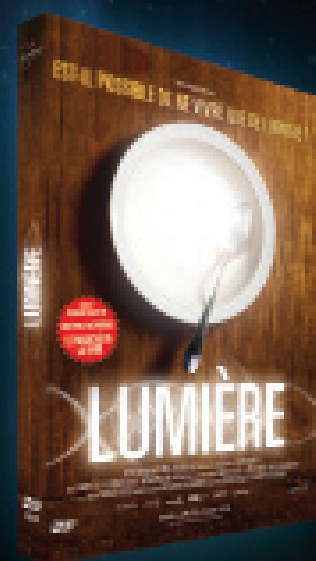
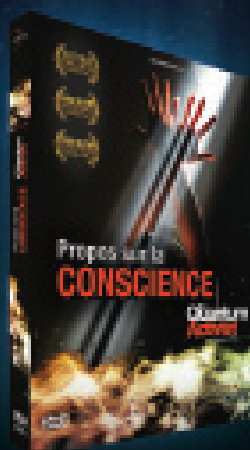
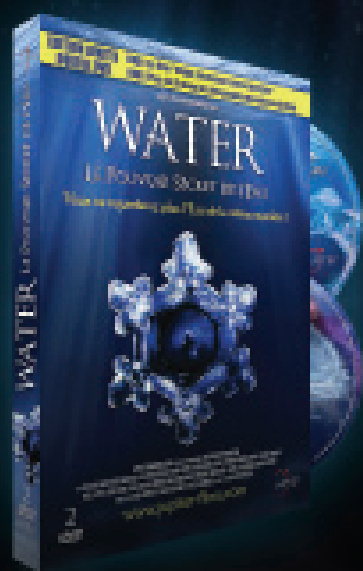






Le Souffle des Dieux

La Santé dans l'Assiette



Propos sur la Conscience

**WATER**  
Le Pouvoir Secret de l'Eau

**LUMIERE**

En vente sur

**WWW.JUPITER-FILMS.COM**

